**Le train de l'identité nationale**

Dès 1983 en préparation des les jeux olympiques d'hiver de SARAJEVO, la

Yougoslavie avait mis en service un train

spécial entre Belgrade et Sarajevo,

l’OLIMPIC EKSPRESS, avec tout le confort,

petit déjeuner, hôtesse d'accueil et

télévision à bord pour suivre les épreuves

olympiques. Ce train était une des fiertés

de la Yougoslavie des années 1980 et

permettait de relier les deux villes en

moins de 6 heures. Il traversait alors un

pays unique et le trajet était direct sans

changement de matériel

Quelques années et combats plus tard pour gagner son identité, l’Express 451

Belgrade - Sarajevo, (Express 450 dans le sens Sarajevo-Belgrade)

départ 8h10, arrivée..…..beaucoup plus tard, revit. Cette

résurrection est d'abord plus une volonté politique plutôt qu'une

volonté économique. Il est nécessaire de "re"construire des liens

entre les nouveaux pays créés à la suite de la guerre.

3 pays sont traversés: la Serbie, la Croatie et la Bosnie

Herzégovine. Chaque passage de frontières donne lieu à des

contrôles de passeport et des fouilles serrées, inspection des wagons avec miroir

pour trouver les éventuelles caches. Comme chacune des nouvelles compagnies

veut participer à ce renouveau il est nécessaire de procéder à 3 changements de

locomotives et de chauffeurs. Cette liaison ferroviaire est assurée par un convoi

composé de 3 wagons : un wagon de la

Republica Sprska (RS), l'entité serbe de

Bosnie, un autre de la fédération croato

musulmane de Bosnie et le wagonrestaurant

de la Serbie. La lumière reste

éteinte lors des passages dans les tunnels,

seul le wagon-restaurant est chauffé mais ce

convoi reste un progrès énorme. Zoran, un

passager bosniaque reconnaît que c'est un

peu comme "avant" : il ne croyait plus

possible de pouvoir boire un café dans un wagon-restaurant serbe parcourant la

Bosnie Herzégovine.

Certes c'est un progrès énorme à la suite de la guerre, mais quelle dégringolade

par rapport au temps du Sarajevo spécial jeux olympiques. La recherche de son

identité et les destructions qui ont suivi ont surtout laissé des friches et des ruines.

Re construire est tellement plus difficile et plus long que détruire. L’exemple de ce

train de la réconciliation en est une preuve flagrante. On croit pouvoir se passer

des autres, voire les exclure ou les chasser, mais au final, l’humain reprend le

dessus et la volonté, et la nécessité, de partage et de se rassembler revient

naturellement.

La recherche de "son" identité peut facilement amener plus de destructions que

de satisfactions. Les équilibres sont fragiles et il est terriblement si simple de tout

faire écrouler alors qu’il n'est peut être pas utile de "tout" casser pour progresser;

les recherches de dialogues et de compromis, même s’ils ne sont que des

imperfections sont moins destructeurs que la révolution. Certains dirigeants le

comprennent et partent à temps, d'autres s'incrustent et s'enfoncent dans la

destruction.

Alors que tout peut changer "par amour et pas par la force".

En images :

http://www.youtube.com/watch?v=ZQe9czyoEy4